



# L'Atlantique en long et en travers!

**Propriétaires depuis 18 mois d'Hakuna Matata, un Selene 49, Laura et Kevin Katze ont «décroché» l'été dernier leur première transatlantique. Et ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin.** Texte Michel Luizet - Photos Famille Katze



Trawler de 16,36 m de long, *Hakuna Matata* exhibe fièrement à la proue les couleurs de l'Afrique du Sud, pays d'origine de ses propriétaires.

«**H**akuna Matata» («Prends la vie du bon côté» en swahilie, ndlr). C'est la devise et le nom du Selene 49 de Laura et Kevin Katze. Ce couple sud-africain a amorcé sa navigation dans les canaux de Leeuwarden, à l'extrême nord des Pays-Bas. L'heure du grand départ a eu lieu en juin 2013, quelques jours après avoir embarqué à bord de leur trawler, une deuxième main équipée d'un unique bloc de 330 ch Cummins et d'un petit moteur de secours. Le programme de navigation est ambitieux : la traversée de l'Atlantique avec le Brésil comme point de chute. Un crochet par les côtes anglaises, une escale à Douvres et à Plymouth, puis c'est la longue descente en direct jusqu'à l'Espagne, puis Porto. Un périple de 600 nautiques à travers le golfe de Gascogne de mauvaise réputation mais qui, en été, sait se montrer particulièrement clément pour les

Laura dans le carré. L'épouse de Kevin est une équipière hors pair. Le couple a effectué la transat sans l'aide d'un marin.



plaisanciers au long cours. C'est en tous les cas un bon galop d'essai avant la transatlantique programmée par l'équipage l'année suivante. En attendant, la route est encore longue pour se mettre dans les conditions de la grande traversée. *Hakuna Matata* file toujours plus au sud, progresse par saut de puce au Maroc, fait un stop à Rabat puis à Agadir avant de gagner, plein est, l'archipel des Canaries. La transatlantique aurait pu se faire depuis ce point, mais Kevin et Laura préfèrent limiter les risques au maximum. Pour le Brésil, mieux vaut raccourcir la distance. Ce sera donc le Cap Vert,

qui ne se trouve qu'à 1 400 milles de Recife, la capitale de l'état du Pernambouc au Brésil. *Hakuna Matata* prend néanmoins son temps pour longer la côte africaine. Le trawler fait escale à Dakar au Sénégal, et met enfin le cap sur la Gambie.

## Des conditions météo difficiles

Le port de Banjul est la dernière halte continentale du couple de navigateurs. Au printemps 2014, trois jours de navigation au soleil permettent de rallier l'île la plus à l'ouest de l'archipel du Cap Vert,



*Hakuna Matata* affiche au compteur plus de 7 000 milles de navigation, un an et demi après avoir quitté Leeuwarden aux Pays-Bas.



La ville de Mindelo est la capitale de l'île de Sao Vicente au Cap Vert. Elle dispose d'une marina aux infrastructures très modernes.

Sao Vicente. Après plusieurs jours passés à préparer le bateau, les Sud-Africains finissent par larguer les amarres début juin. Le premier jour ne laisse pas que des bons souvenirs. *Hakuna* s'éloigne du Cap Vert avec des alizés soufflant à 20 nœuds. Plein comme un œuf avec ses 5 300 litres de carburant et 1 500 litres d'eau douce, le trawler s'avère inconfortable jusqu'à ce que Kevin transfère dans la cuve principale les 400 l de carburant en réserve, stockés à l'arrière du lazaret. Le trawler retrouve son équilibre en même temps que le vent tombe dans la nuit. Le lendemain, Kevin recueille une bonne

cinquantaine de poissons volants qui se sont échoués sur le pont d'*Hakuna*. «*What a shame!*» se lamente le skipper dans son journal de bord. Après 48 heures de navigation, Kevin relève les compteurs. Ils ont consommé 779 litres de carburant, ce qui donne un ratio de deux litres au mille. La vitesse moyenne est de 7,54 nœuds pour 180 milles parcourus par tranche de 24 heures. Au cinquième jour, Kevin repère les premières manifestations de l'ITCZ, initiales anglo-saxonnes désignant la fameuse zone de convergence intertropicale. Température supérieure à 35°C, taux d'humidité de



Escale à Rabat au Maroc. *Hakuna* descendra au sud, au-delà d'Agadir, avant de mettre le cap, plein est, sur les Canaries.

La mer des Sargasses porte bien son nom. Kevin inspecte régulièrement la coque afin d'éviter les accumulations d'algues.



La marina de Mindelo, au Cap Vert, possède un étonnant bar flottant, où toute la communauté des navigateurs au long cours se retrouve.

100 %, les conditions à bord du trawler sont quasi insupportables. La météo est instable. Des orages accompagnés de vent et de fortes pluies croisent la route de *Hakuna*. Sur l'écran radar «portée 50 milles», les impacts de foudre se comptent par dizaines. Le jour suivant, le vent s'est levé et souffle par le travers avant. Kevin est obligé de réduire drastiquement



À une centaine de milles de Recife, Fernando de Noronha est une fabuleuse réserve naturelle qui fascine les plaisanciers ayant la chance d'y faire escale.



Après huit jours de traversée, l'île brésilienne de Fernando de Noronha est atteinte. Chapeau l'équipage !



► la vitesse. La moyenne journalière tombe à moins de 150 milles à 6,2 nœuds de moyenne. La grande frayeur du voyage – car il en faut bien une – a lieu un jour avant de toucher terre. En effectuant sa visite d'inspection moteur, Kevin découvre une cale noyée sous un épais nuage de vapeur.

## 7,4 nœuds de vitesse moyenne

Après un moment de stupeur, le capitaine parvient à identifier le mal : le tuyau d'eau au contact du moteur a brûlé et créé une fuite du réservoir d'eau douce. Le flexible sera changé et tout retournera à la normale. Après 171 heures de navigation, *Hakuna Matata* jette l'ancre devant le débarcadère de l'île brésilienne de Fernando de Noronha, à moins de 100 milles de la côte sud américaine. Ils l'ont fait ! La vitesse moyenne sur le parcours s'établit à 7,4 nœuds. Après plusieurs mois passés entre Recife et Salvador, *Hakuna Matata* commence à l'automne dernier sa remontée des côtes sud américaines. Le 16 janvier 2015, le bateau est au Surinam. Quant à Kevin et Laura, ils fêtent leurs 10 000 milles de navigation. ■

Kevin devant la marina d'Itaparica, près de Salvador au Brésil. C'était en juillet dernier. Depuis, *Hakuna Matata* a remonté la côte sud américaine. Il est aujourd'hui aux Antilles, à Tobago.



### SELENE 49

Longueur h-t/Largeur	16,36 m/4,78 m
Tirant d'eau	1,55 m
Poids	30 t
Transmission	Ligne d'arbre
Puissance	330 ch Cummins QSL9
Carburant	4914 l
Eau	1171 l
Cabines	3
Prix HT départ chantier Chine	882 000 \$
Contact	www.selene-yachts.eu/fr
Infos	kevin@yachtHM.com